



Herbert von Karajan - The Early Lucerne Years

aud 21.464



Audiophile Audition Oct 16, 2023 (- 16.10.2023)

Quelle:

<https://www.audaud.com/herbert-von-karaj...>



The 62-page illustrated booklet, with a candid appraisal of both Karajan's career and his relationship to the Lucerne Festival by Wolfgang Rathert is entirely commendable. We can hope that audite, in cooperation with the Lucerne archives, will issue more of such significant musical collaboration.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

ClicMag N° 124 - Mars 2024 (- 01.03.2024)



Les documents réunis dans ce trop bref coffret pour audite sont pour certains déjà connus [...] mais aucun n'avait bénéficié d'un transfert effectué avec un tel soin d'après les bandes originals, qui donne aux documents rassemblés ici ce relief saisissant.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

Crescendo Magazine Le 1 octobre 2023 (- 01.10.2023)

Quelle: <https://www.crescendo-magazine.be/karaja...>



JOKER PATRIMOINE

Karajan à Lucerne, la construction du mythe

Tout est magistral dans cette interprétation : l'élégance et la fluidité du pianiste, aspects sur lesquels Karajan peut tisser un accompagnement attentif aux moindres nuances et d'un naturel confondant. C'est l'évidence de la musique qui se déroule ici.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

[De Gelderlander](#) 14-10-2023 (- 14.10.2023)

Quelle: <https://www.gelderlander.nl/luister-mee/...>

 de Gelderlander

Opgnamen uit Luzern halen Karajans 'Zwitserse jaren' weer even heel dichtbij

Ook heel apart is de kans om twee piano-iconen uit de jaren vijftig en zestig te horen in een Dubbelconcert van Bach (BWV 1061). Clara Haskil en Géza Anda leveren voor die tijd prima uitvoeringen af. Net als Robert Casadesus in het lekker fel gespeelde Pianoconcert nr. 24 in c, KV 491 van Mozart.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

[Der neue Merker](#) 15.08.2023 (- 15.08.2023)

Quelle: <https://onlinemerker.com/cd-box-herbert-...>



CD-Box HERBERT VON KARAJAN – THE EARLY LUCERNE YEARS 1952-1957 – mit bislang unveröffentlichten Live-Mitschnitten aus Luzern

audite wird 50 Jahre alt – Wir gratulieren!

Künstlerisch sensationelle, gleichsam unter Starkstrom stehende, energetisch vibrierende Aufnahmen, die bisher im Archiv von Swiss Radio und Television SRF schlummerten und uns zeigen, was einst den Dirigenten Karajan und sein nachschöpferisches Gespür ausmachten. [...] Klarheit im Aufbau und eine in unerhörte Extreme getriebene Ausdrucksintensität sorgen für einzigartige Musikerlebnisse.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

[Diapason N° 732 - Avril 2024](#) (- 01.04.2024)



Un style nouveau

Sept interprétations, issues de quatre concerts donnés à Lucerne par Herbert von Karajan entre 1952 et 1957, apportent un éclairage passionnant sur la mue de l'illustre chef autrichien

Sur près de six décennies d'activité, le style de direction de Herbert von Karajan n'a cessé d'évoluer, sans que ses principales caractéristiques ne se soient métamorphosées en un jour. C'est un pari audacieux que fit le producteur de disques Walter Legge en confiant en 1948, à ce chef autrichien – en vue sous le Troisième Reich et qui vient tout juste d'être « dénazifié » – le poste de chef permanent du Philharmonia Orchestra, fondé trois ans plus tôt pour alimenter les enregistrements en studio de His Master's Voice. Un poste qu'il quittera en 1955 pour prendre les rênes des Berliner Philharmoniker.

Le jeune chef, fougueux, toscanien, parfois exagérément emporté des années 1930 va se transformer, la quarantaine venant, en un maître précis et rigoureux. Champion de la clarté structurelle, de la ligne intérieure, ce virtuose de la baguette à la fois énergique et souple, cultive les timbres jusqu'à l'extrême, sans verser encore dans l'excès de legato ou dans l'art du fondu-enchaîné qu'on a pu lui reprocher par la suite. C'est cette mue progressive, la naissance de ce nouveau style qu'illustrent les témoignages captés sur le vif et pour la plupart inédits que le label audite a dénichés dans les archives du festival de Lucerne.

Les rencontres avec de grands solistes que trois de ces sept documents nous offrent sont toutes palpitantes de fluidité.

Karajan apporte un soutien discret et chaleureux à la pureté de diction et à la large respiration du duo formé en 1955 par Clara Haskil et Geza Anda dans le Double Concerto BWV 1061 de Bach. En 1952, avec Robert Casadesus, limpide et altier dans un Concerto n° 24 de Mozart souvent sombre et amer, c'est l'osmose, intense, habitée. Impérial mais nullement marmoréen, le violoniste Nathan Milstein déploie en 1957 dans le Concerto en ré de Brahms une ligne flamboyante, tandis que le chef cisèle des phrasés plus homogènes qu'impulsifs, tout en alliant intimisme du discours et élans traversés du grand souffle.

Tension et lumière

L'Orchestre du Festival, cependant, ne peut rivaliser avec le niveau du Philharmonia. Le chef transcende les quelques infimes carences de la formation helvète (dans les trois concertos et dans une Symphonie n° 8 de Beethoven à la puissance rythmique quasi stravinskienne), et magnifie les couleurs dionysiaques et fuitées de la phalange londonienne (dans une « Pastorale » idéalement lumineuse et chambriste et une Symphonie n° 4 de Brahms époustouflante d'énergie, de tension dramatique).

Mais le plus précieux de ce coffret reste sans doute la Symphonie « Liturgique » de Honegger captée le 10 août 1955. Même s'il dirige l'Orchestre du Festival, Karajan n'est pas loin d'y surpasser son enregistrement à la tête des Berliner. Chef lyrique autant que symphonique, il restitue ici à l'oeuvre une dramaturgie implacable à laquelle personne ne peut littéralement échapper. Saisissante, cette vision traduit avec transparence et force la partition dans toute sa vérité et son individualité expressive.

Gramophone December 2023 (- 01.12.2023)

GRAMOPHONE
THE WORLD'S BEST CLASSICAL MUSIC REVIEWS

Box-Set Round-up

Rob Cowan revisits great recordings of the past from four conductors and a pianist

[...] Maazel was in general a less consistent recording artist than Herbert von Karajan and yet, having said that, I've always been in two minds about some of Karajan's commercial orchestral recordings. Too often they glare under a [...] sheen (or seem to), so when you're lucky enough to catch one of the best taped Karajan broadcasts, which ditch the impression of excessive control-room production, the effect can be revelatory. Such is recent audite collection, "Herbert von Karajan: The Early Lucerne Years, 1952-1957", which includes among its contents quite a few gems. Most unexpected is Brahms's Violin Concerto with Nathan Milstein, recorded in 1957, Karajan and his Swiss Festival Orchestra fully ablaze, Milstein an athlete of the [...], his tone typically lean and sinewy, the whole experience so different to the sumptuous Brahms that Christian Ferras, Karajan and the Berlin Phil provided for DG. Mozart's C minor Piano Concerto, K 491, finds Karajan and his Swiss players supportive of Robert Casadesus in 1952, a [...] finely sculpted reading where two strong personalities blend as one, Clara Haskil and Géza Anda commune sympathetically across Bach's C major Concerto for two pianos, BWV 1061, in 1955, and there are two Beethoven symphonies: No 6 (Philharmonia Orchestra, 1956), which is similar in outline to Karajan's 1962 BPO recording except that the first movement repeat is played, which it isn't in Berlin, and No 8 (Swiss Festival Orchestra, 1952), a lusty [...], though the finale is no match for its dynamic 1962 Berlin successor. Honegger's "Symphonie liturgique" from 1955 swirls into action on the eye of a storm, though I wouldn't want to deny myself the extra breadth of the "De profundis clamavi" second movement on Karajan's wonderful Berlin recording (14'26" as opposed to 13'07" in Lucerne). But turn to Brahms's Fourth with the Philharmonia (1956) and it's a whole different ball game, with added weight and muscle-power in Lucerne (note the timps in the Scherzo), especially in the finale at the point where the chorale theme returns at 5'41". It's an intriguing hatch of musically worthwhile live Karajan discoveries, very well transferred from clean analogue sources. Here's hoping for more of the same. [...]

International Classical Music Awards ICMA 2024 (- 18.01.2024)

Quelle: <https://www.icma-info.com/winners-2024/>



ICMA-WINNER "HISTORICAL RECORDINGS"

How a star is born? The collection "Herbert von Karajan – The early Lucerne years" gives a possible answer, regarding one of the symbols of the art of conducting in the 20th century. The Internationale Musikfestwochen Luzern, later Lucerne Festival, gave in 1948 an opportunity to Herbert von Karajan. It was his first concert outside Germany, after the denazification process. His relation with the Swiss festival developed in time; these recordings made between 1952-1957, for the first time released on CD, show us a young, very talented and volcanic conductor, in beautiful remastered productions that are keeping the original live sentiment and energy. A true discovery!

Deutsche Übersetzung:

Wie wird ein Star geboren? Die Sammlung "Herbert von Karajan - Die frühen Luzerner Jahre" gibt eine mögliche Antwort auf die Frage nach einem der Symbole der Dirigierkunst im 20. Jahrhundert. Die Internationalen Musikfestwochen Luzern, später Lucerne Festival, gaben 1948 Herbert von Karajan eine Chance. Es war sein erstes Konzert außerhalb Deutschlands, nach der Entnazifizierung. Seine Beziehung zum Schweizer Festival entwickelte sich im Laufe der Zeit; diese Aufnahmen aus den Jahren 1952-1957, die zum ersten Mal auf CD veröffentlicht wurden, zeigen uns einen jungen, sehr talentierten und leidenschaftlichen Dirigenten in wunderschönen remasterten Produktionen, die das ursprüngliche Live-Gefühl und die Energie bewahren. Eine echte Entdeckung!

[klassik.com](#) Montag, 11. Dezember 2023 (- 11.12.2023)

Quelle: <https://magazin.klassik.com/reviews/revi...>



Neustart nach der Entnazifizierung

Wer sich für Karajans Werdegang interessiert und gerade die entscheidenden Nachkriegsjahre besser kennenlernen will, für den sind diese drei CDs lohnend.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

[Luzerner Zeitung](#) Samstag, 14. Oktober 2023 (- 14.10.2023)

Luzerner
Zeitung

Als das viel beschworene «Wunder Karajan» Luzern eroberte

Erstmals dokumentiert Lucerne Festival mit historischen Aufnahmen, wie der Dirigent ab 1947 in Luzern seine Karriere neu aufbaute

Das 62-seitige dreisprachige Begleitheft enthält nicht nur zwei informative Aufsätze von Wolfgang Rathert und Erich Singer zu Karajans Karriere-Neustart, sondern eine ganze Reihe von bislang unveröffentlichten Fotos.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

[Musik & Theater](#) Jg. 45 Januar / Februar 2024 (- 01.01.2024)



Frühe Karajan-Jahre

Beethoven und Brahms klingen hier beschwingt und tänzerisch frisch [...] Besonders schön: Nathan Milstein mit dem Brahms-Konzert.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

RBB Kulturradio 30.08.2023 (- 30.08.2023)

Quelle: <https://www.rbb-online.de/rbbkultur/them...>



BROADCAST

Frühe Live-Aufnahmen mit Herbert von Karajan aus den Jahren 1952-57 hat das Lucerne Festival veröffentlicht. Das Besondere: Karajan steht hier nicht am Pult der bei ihm üblichen Orchester, sondern muss mit dem Schweizerischen Festspielorchester "Vorlieb nehmen" – einer Elitevereinigung Schweizer Profi-Musiker seit den 40er Jahren. Es gibt Bach, Mozart, Beethoven, Brahms und Honegger sowie großartige Solisten wie Clara Haskil, Robert Casadesus und Nathan Milstein. Fragt sich nur, ob Karajan neben "sich selbst" bestehen kann?

Scherzo 19/08/2023 (- 19.08.2023)

Quelle: <https://scherzo.es/el-sello-audite-publi...>



El sello Audite publica grabaciones inéditas de Karajan en Lucerna

Ahora, el sello Audite pone por primera vez a disposición del público unas grabaciones inéditas del director austriaco durante sus tempranas actuaciones en el Festival de Lucerna entre los años 1952 y 1957. Los registros, restaurados con la excelencia y el mimo propios del sello alemán, se reúnen en una caja de 3 CD [...]

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

www.amazon.de 22. September 2023 (- 22.09.2023)

Quelle: <https://www.amazon.de/gp/customer-review...>

Frühes und wertvolles Zeitdokumente vom Wirken einer Dirigentenlegende als Gast in Luzern

Eine längst überfällige Würdigung der langen Beziehung Herbert von Karajans zum Luzern Festival. Ein Festival, dem Karajan aus Dankbarkeit und Verpflichtung lebenslang und unverbrüchlich seine Treue gehalten hatte.

Tonmeisterlich hervorragend remasterte originale Tapes von Rundfunkaufzeichnungen, die hier in einer preisgünstigen und dennoch gut gestalteten Aufmachung mit geistreichem Begleittext präsentiert werden. Einzig bleibt die Hoffnung, daß weitere Karajan-Luzern-Mitschnitte der 60er, 70er und 80er Jahre folgen.

www.europadisc.co.uk 30th August 2023 (- 30.08.2023)

Quelle: <https://www.europadisc.co.uk/blog/122/Ka...>



The Spin Doctor Europadisc's Weekly Column

Karajan in Lucerne

Immediacy, energy and passion combine in equal measure to make this one of the highlights of the box. [...] For those wanting to delve more deeply into the maestro's postwar rise to the top, this is essential listening.

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

www.musicweb-international.com OCTOBER 22, 2023 (- 22.10.2023)

Quelle: <https://www.musicwebinternational.com/20...>



In the wake of von Karajan's denazification in October 1947, it was important for him to resume international engagements. One such presentable opportunity was the Lucerne Festival, which had offered performances to Furtwängler, and so Karajan first appeared with the Swiss Festival Orchestra in August 1948, inaugurating a 40-year association that ended only with his death. The three CDs in his handy box cover a slightly later period, 1952-57. audite claims, and I don't have a reason to doubt them, that the only previously released material is the Bach Concerto for two pianos, with Clara Haskil and Géza Anda.

The first disc has two concertos and a symphony. I can't say I'm much of a fan of Karajan's Beethoven No 8 (16 August 1952) which I find disagreeably beefy, Karajan presumably attempting to vest the music with rugged dynamism. Despite a well characterised Menuetto I find those lower strings a bit of a congealing mess. Robert Casadesus in Mozart's Concerto No 24 in C minor, K491 plays his favourite of the composer's concertos with the elegance familiar from his 78 set with Eugène Bigot in 1937. His scrupulous musicality may seem a mite small-scaled to some but I find it tremendously winning, Casadesus reserving weight for the optimum moments. The Bach was recorded on 10 August 1955 and was reissued on audite 95650 only last year. One can hardly go wrong with Haskil and Anda unless aural congestion is the enemy

– which it isn't here – and the two make significant hay with the exchanges in the finale. The two pianists recorded the concerto commercially around this time in London with Alceo Galliera.

The second disc was recorded on 6 September 1956. Karajan brought the Philharmonia Orchestra from London and the recording quality, as well as the performances, improve too, not that the Swiss Festival Orchestra was poor. There is, however, a tangible increase in finesse and intensity for Beethoven's Pastoral and Brahms' Fourth Symphony. The Philharmonia's winds are on notable form and reflect something, perhaps, of Klemperer's influence as modified by Karajan in favour of a more emollient tonal balance. Nevertheless, there is considerable clarity, and the Scene by the Brook moves evocatively at a fine tempo (not too slow). The storm is trenchant and dramatic. Karajan's Brahms performance is slightly more elastic than his 1957 LP, but is otherwise as lucid, powerful and well-balanced. His tempo modifications are organically convincing and the vistas he summons up are full of grandeur. The richness of the finale, with its funereal-tragic element nakedly audible, is utterly splendid.

The third CD is balanced between Brahms' Violin Concerto with Nathan Milstein (17 August 1957) and Honegger's Symphony No 3, the Liturgique which was performed on the same evening as the Bach Concerto for two pianos. Milstein is his sovereign self and though he was an inconsistent, sometimes unconvincing exponent of the sonatas, he was invariably convincing in the concerto no matter who the collaborator was. There seems to have been mutual respect between the two men but it's also clear that Karajan was in no position to impose any conceptual interpretation on the violinist who takes his habitual tempi throughout, tempi he took with Fistoulari, Steinberg and Jochum or in any of the live performances that have emerged such as those directed by Kletzki or Dorati. Only a great musician like Milstein can play at relatively fast tempi but sound unhurried.

Karajan made a famous LP of Honegger's Symphony in the early 70s, coupling it with No 2. However, it was only a decade old in 1955 when he performed it in Lucerne at tempi somewhat tighter than he was later to take in Berlin. The tensions of a live concert however bring their own reward and the sense of visceral intensity in the first movement, and the controlled *Dona nobis pacem* finale, are more than merely admirable. The central *De profundis clamavi* may lack Berlin's silken strings, and the sense of clarity they brought, but the Swiss Festival Orchestra's directness is vivid and moving. If you find Serge Baudo's Czech Philharmonic performance too intense, then Karajan has always offered a rather different perspective on Honegger.

This box is excellently documented, and the recordings come directly from the original 15-inch broadcasting tapes. The repertoire is hardly earth-shattering, and I don't much like the Beethoven Eighth, but with two orchestras at his disposal, elite soloists and a span of six years this is a valuable addition to the recorded legacy of even so supposedly over-documented a conductor as Karajan.

www.pizzicato.lu 08/09/2023 (- 08.09.2023)

Quelle: <https://www.pizzicato.lu/karajans-fruhe-...>

pizzicato
Benjamin Franck's Blog about Classical Music

Karajans frühe Luzerner Konzerte

Die Achte Symphonie von Ludwig van Beethoven eröffnet die erste CD dieser Kollektion von Livemitschnitten aus Luzern. Aufgenommen wurde sie 1952 mit dem Swiss Festival Orchestra. Es ist die spannendste Aufnahme der Achten mit Karajan, die ich kenne. Der drängend pulsierende erste Satz ist der längste aller Karajan-Einspielungen, aber er ist kontrastreicher, transparenter als die anderen und voller Spannung. Nicht weniger gut gelungen ist das rhythmische Allegretto, während das Menuett schon eher an spätere Interpretationen erinnert und das Allegro vivace sehr tänzerisch und gleichzeitig zupackend gespielt wird, so dass der Satz sehr rhetorisch wird.

Mozarts Klavierkonzert KV 491 mit Robert Casadesus und Karajan zeichnet sich durch eine sehr spontan klingende, kontrastreiche und klangvolle Interpretation aus, die Mozart sehr dramatisch werden lässt.

Am Ende der ersten CD erklingt die einzige Aufnahme dieser Zusammenstellung, die schon vorher bei Audite auf CD veröffentlicht wurde, das Konzert für zwei Klaviere und Orchester BWV 1061 von Johann Sebastian Bach, aufgenommen 1955 unter der Leitung von Herbert von Karajan, mit Clara Haskil und Géza Anda. Die Interpretation ist ein Kind ihrer Zeit und ein Zeugnis der engen Zusammenarbeit Karajans nicht so sehr mit Anda, aber vor allem mit Haskil, die der Dirigent verehrte und mit der er viele Konzerte gab. Die zweite CD enthält die Symphonien Nr. 6 von Beethoven und Nr. 4 von Brahms mit dem Philharmonia Orchestra London, aufgenommen im Jahre 1956.

Es ist viel darüber diskutiert worden, welcher Beethoven-Zyklus von Karajan der Beste ist. Es gibt viel Gründe, den Londoner Zyklus aus den Fünfzigerjahren zu bevorzugen, auch wenn ich, aufs Ganze gesehen, den aus Berlin von 1977 für den besten halte. Die Liveaufnahme aus Luzern entspricht weitgehend der Londoner Studioaufnahme.

Die Pastorale hat viel Frische und Spontaneität, und der zweite Satz ist in seiner unbekümmerten Art besonders liebenswert. Der Sturm ist hoch dramatisch und der letzte Satz sehr entspannt.

Die Vierte Symphonie von Brahms wechselt zwischen Drama, Melancholie und schwärmerischem Lyrismus.

Die dritte CD beginnt mit dem Brahms-Violinkonzert mit dem Swiss Festival Orchestra und Nathan Milstein. Dieser besticht durch seine mühelose Virtuosität und seinen glänzenden, singenden Ton. Karajan dirigiert aufmerksam und lässt das Orchester leidenschaftlich singen.

Karajan dirigierte Honeggers 3. Symphonien oft im Konzert und auf Schallplatten. Seine Interpretationen gehören zu den Besten dieser Komposition

Karajan wird den Gefühlen des Komponisten voll gerecht, der den « menschlichen Schwachsinn », den die Welt während des Zweiten Weltkriegs erlebt hatte, geißeln wollte.

Dreizehn Jahre nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs gestaltete Karajan dieses Bekenntniswerk emphatisch und mit größter Energie. Das ergibt eine Interpretation von größter Wirkung!

Erwähnenswert ist, dass audite als Bonus die Aufnahme der h-Moll-Messe von Bach mit den Wiener Symphonikern und dem Wiener Singverein in einer Aufnahme von 1951 zum Download anbietet.

Exzellent ist das reich dokumentierte Textheft der Dreierbox, in dem auch viele bisher unveröffentlichte Fotos von Karajan zu sehen sind.

English Translation:

Ludwig van Beethoven's Eighth Symphony opens the first CD of this collection of live recordings from Lucerne. It was recorded in 1952 with the Swiss Festival Orchestra. It is the most exciting recording of the Eighth with Karajan that I know. The urgently pulsating first movement is the longest of all Karajan recordings, but it is richer in contrast, more transparent than the others, and full of tension. The rhythmic Allegretto is no less well done, while the Minuet is already more reminiscent of later interpretations, and the Allegro vivace is played very dance-like and at the same time gripping, so that the movement becomes very rhetorical.

Mozart's Piano Concerto K. 491 with Robert Casadesus and Karajan is distinguished by a very spontaneous-sounding interpretation, rich in contrasts and rich in sound, which allows Mozart to become very dramatic.

The end of the first disc features the only recording of this compilation previously released on CD by Audite, the Concerto for Two Pianos and Orchestra BWV 1061 by Johann Sebastian Bach, recorded in 1955 under the baton of Herbert von Karajan, with Clara Haskil and Géza Anda. The interpretation is a child of its time and a testimony to Karajan's close collaboration not so much with Anda, but especially with Haskil, whom the conductor adored and with whom he gave many concerts.

The second disc contains Beethoven's Symphony No. 6 and Brahms' Symphony No. 4 with the Philharmonia Orchestra London, recorded in 1956.

There has been much debate about which of Karajan's Beethoven cycles is the best. There is much reason to prefer the London cycle from the 1950s, although, taken as a whole, I think the one from Berlin in 1977 is the best. The live Lucerne recording is much the same as the London studio recording.

The Pastorale has much freshness and spontaneity, and the second movement is particularly endearing in its carefree manner. The Tempest is highly dramatic and the last movement very relaxed.

Brahms' Fourth Symphony alternates between drama, melancholy and rapturous lyricism.

The third CD begins with the Brahms Violin Concerto with the Swiss Festival Orchestra and Nathan

Milstein. The latter captivates with his effortless virtuosity and brilliant, singing tone. Karajan conducts attentively and makes the orchestra sing passionately.

Karajan conducted Honegger's 3rd symphonies often in concert and on record. His interpretations are among the best of this composition

Karajan does full justice to the feelings of the composer, who wanted to castigate the « human imbecility » that the world had experienced during World War II.

Thirteen years after the end of World War II, Karajan shaped this confessional work emphatically and with the greatest energy. This makes for an interpretation of the greatest impact!

It is worth mentioning that Audite offers as a bonus download the recording of Bach's Mass in B minor with the Vienna Symphony and the Vienna Singverein in a 1951 recording.

Excellent is the richly documented text booklet of the three-disc box set, which also includes many previously unpublished photos of Karajan.

[Zofinger Tagblatt](#) 13.10.2023 (- 13.10.2023)

Quelle: <https://zofingertagblatt.ch/lucerne-fest...>



Als das «Wunder Karajan» Luzern eroberte: Frühe Aufnahmen von den Musikfestwochen

Als das «Wunder Karajan» Luzern eroberte: Frühe Aufnahmen von den Musikfestwochen

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

Inhaltsverzeichnis

Audiophile Audition Oct 16, 2023	1
ClicMag N° 124 - Mars 2024	1
Crescendo Magazine Le 1 octobre 2023	1
De Gelderlander 14-10-2023	2
Der neue Merker 15.08.2023	2
Diapason N° 732 - Avril 2024	2
Gramophone December 2023	3
International Classical Music Awards ICMA 2024	4
klassik.com Montag, 11. Dezember 2023	4
Luzerner Zeitung Samstag, 14. Oktober 2023	4
Musik & Theater Jg. 45 Januar / Februar 2024	5
RBB Kulturradio 30.08.2023	5
Scherzo 19/08/2023	5
www.amazon.de 22. September 2023	6
www.europadisc.co.uk 30th August 2023	6
www.musicweb-international.com OCTOBER 22, 2023	6
www.pizzicato.lu 08/09/2023	7
Zofinger Tagblatt 13.10.2023	9